



PONT DES ARTS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Avec l'album *L'Ours et la lune*, les élèves participent à un voyage autour de la terre, dans une nature grandiose et silencieuse. L'occasion d'aborder une sculpture imposante du XX^e siècle et un artiste qui s'attache à rendre l'essence même de l'animal dans son art.

Dossier réalisé par Muriel Blasco,
conseillère pédagogique en Arts visuels

Enjeux

L'album *L'Ours et la lune* met en scène un ours blanc dont la forme est explicitement inspirée de l'œuvre sculptée de François Pompon. L'auteur propose un voyage autour de la Terre dans une langue poétique tant dans la forme que dans le fond. Au bout du voyage, le lecteur a l'impression d'avoir fait un rêve dont seul le ciel a gardé les traces physiques, les autres étant au fond du cœur de l'ours et de la lune... La narration et les illustrations peuvent s'adapter à tous les cycles de l'école primaire. Par contre le niveau de langue est trop difficile pour des élèves de maternelle compte-tenu d'un lexique et de tournures de phrases complexes.

Pour découvrir l'album, le choix pédagogique est d'entrer par la création de texte à partir des images afin de découvrir progressivement l'univers poétique et sensoriel du texte.

L'œuvre de François Pompon est l'occasion de travailler avant tout des notions qui relèvent du genre de la sculpture. Aussi la progression pédagogique proposée est construite sur la démarche de l'artiste : déterminer des lignes de force, « poser » la sculpture et travailler la patine, la peau de l'œuvre...

L'histoire des arts permet d'aborder la symbolique de l'ours dans la culture à travers le temps, de faire des liens avec des œuvres littéraires ou cinématographiques et de questionner la notion d'œuvre d'art à travers quelques objets où sont représentés des ours.

En relation avec l'album numérique (*ebook L'Ours et la lune*), des activités pour les élèves en difficulté de lecture (DYS) sont proposées. C'est l'occasion de découvrir une version oralisée du récit et de travailler sur tablette.

Niveau : cycles 2 et 3.

Période : le XX^e siècle.

Genre : sculpture, représentation animalière.

Artiste : François Pompon (1855-1933).

Œuvre : *Ours blanc*, 1923-1933.

Matériau : pierre, 163 x 251 x 90 cm.

Lieu de conservation : musée d'Orsay, Paris.

DÉCOUVRIR

Interview croisée

Lecture de l'album

De l'album à l'œuvre

Ressources pour les DYS

APPROFONDIR

Pratiques artistiques

Histoire des arts

PROLONGER

Activités transversales

FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques

Biographie du sculpteur

Zoom sur l'œuvre

Pompon sur le web



Certains droits réservés.

Cette création est mise à disposition selon le contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.

Disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Ce document est disponible en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr

Interview croisée

L'auteure, Cécile Alix*, et l'illustrateur, Antoine Guilloppé, nous parlent de leur démarche de création.



Cécile Alix,
auteure



Antoine Guilloppé,
illustrateur

Inspirations

CANOPÉ-CRDP Aix-Marseille. Avez-vous déjà travaillé à partir d'une « contrainte » comme l'impose celle de Pont des arts ? Comment avez-vous envisagé le lien entre le sculpteur, l'œuvre et la collection jeunesse ?

Cécile Alix. *Les contraintes habituelles d'une commande d'éditeur concernent habituellement le style, la longueur ou le découpage du texte... Par exemple, dernièrement, j'ai travaillé sur des comptines rimées et rythmées. Pour Pont des Arts, je n'ai pas ressenti de contrainte mais une invitation, une incitation à mêler une histoire à une œuvre et à son créateur. J'ai surtout cherché à relier mon texte et l'univers de François Pompon. À comprendre ce sculpteur pour écrire un livre qui s'approche de lui-même et de sa démarche artistique. Ceci sans prétention, bien sûr.*

Antoine Guilloppé. *Des contraintes, il y en a à chaque fois que je travaille sur un livre... que ce soit des contraintes de format ou de délai. Dès que vous entrez dans une collection, il y a quelques règles à respecter qu'impose cette collection. Dès que les éditeurs m'ont proposé de travailler sur le sculpteur Pompon, je n'ai pas mis longtemps à accepter la proposition. Cette fameuse sculpture de l'ours polaire m'a toujours attiré. D'autant que le texte écrit par l'auteure m'a tout de suite plu. Quant à la jeunesse, je n'ai pas eu à faire d'effort, j'aime travailler pour la jeunesse. C'est mon truc !*

CANOPÉ. Vous êtes-vous déjà rendus dans ces lieux que l'on parcourt ? Vous êtes-vous documentés ou la part donnée à l'imagination a-t-elle été la plus forte ?

C. A. *Quand j'avais une dizaine d'années, j'ai découvert les récits de Paul-Émile Victor. J'ai lu tous les livres de cet extraordinaire explorateur du grand Nord ! J'ai voyagé avec lui dans les contrées polaires où il a habité de nombreuses années. L'Ours blanc de Pompon m'a toujours évoqué le Groenland. C'est là tout l'art du sculpteur qui parvient à nous transporter dans un univers glacé, pur, silencieux. Je connais davantage les pays chauds, l'Asie, l'Afrique... J'ai imaginé un tour du monde de l'ours et de la lune... En Polynésie, ils rencontrent la baleine... la panthère noire en Indonésie, le dromadaire au Maroc, le pigeon à Paris et le grand cerf au Canada !*

A. G. *Je n'ai pas encore eu la chance d'aller au pôle Nord. Pour ces dessins, il y a deux possibilités : la documentation et l'imagination. Je me sers toujours des deux ! J'ai regardé quelques formes d'icebergs et d'ours polaires sur des pho-*

tographies. Cette base photographique permet d'inspirer le décor, l'ambiance. C'est ce que je vais transformer qui va donner l'impression générale. C'est ici que mon travail de dessinateur commence. J'aime vraiment travailler sur l'ambiance de l'histoire, le ton, le rythme. Pour moi, cette histoire se passe au Groenland mais c'est abstrait. Ce n'est pas dit dans l'histoire. C'est juste logique compte tenu du personnage principal et du décor au début et à la fin.

CANOPÉ. Cécile, comment est né ce récit de nuit ? Antoine, comment l'avez-vous reçu ? Préférez-vous le monde de la nuit ?

C. A. *Quand les éditeurs m'ont demandé d'écrire une histoire en relation avec l'Ours blanc de Pompon, je suis allée l'admirer au musée d'Orsay (mon musée parisien préféré !). C'est en le regardant de près que j'ai eu l'idée du début de l'histoire. Au bout de son museau dressé, j'ai vu la lune ! Ils se ressemblent : lui, rond dans son immense blanc terrestre, elle, ronde dans son immense nuit céleste. J'aime le jour car j'aime la lumière, le mouvement, la couleur ! J'aime la nuit parce qu'elle apporte le calme et le silence propices à la concentration. La nuit, je travaille, j'écris, je lis ! J'aime beaucoup me promener de nuit également... les rues, les paysages se transforment, tout est à la fois plus mystérieux et curieusement limpide, comme les sculptures de Pompon : dépouillé du superflu ! Je suis très sensible aux sons de la nuit... les pas, les souffles, les craquements, les frôlements, les petits riens de tout ! Le jour on entend la vie, la nuit, on écoute les détails.*

A. G. *À la lecture de l'histoire, j'ai tout de suite eu des images en tête. Je travaille depuis plusieurs années sur la nuit. J'espère la maîtriser maintenant ! J'aime ce que le monde de la nuit inspire. À la fois la douceur mais aussi une certaine inquiétude. Ce mélange est parfait pour raconter une histoire. C'est très inspirant pour moi !*

CANOPÉ. Comment est née cette palette de couleurs, à la fois limitée mais très étendue dans son pouvoir évocateur ?

A. G. *Je voulais rester minimaliste. Ce voyage de l'ours et de la lune est comme une promenade nocturne intimiste, presque amoureuse. Rien ne devait être violent, les couleurs devaient rester douces. Je voulais aussi que le contraste des protagonistes soit toujours fort. Ils sont l'élément lumineux de la nuit. Ils éclairent, par leur passage, tous les décors qu'ils traversent. Il fallait rester sobre pour créer une atmosphère calme. D'ailleurs la nuit incite au calme. Surtout dans la nature.*

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Démarches et intentions

CANOPE. Avez-vous réalisé la page de garde avant ou après l'ensemble ? Comment est née cette banquise, plus chargée que celle du reste de l'album ?

A. G. Cette image m'est venue rapidement. Comme une évidence. Mais je ne savais pas où elle allait me servir et comme elle n'avait pas de place précise dans le cœur de l'histoire, j'ai choisi de la mettre au tout début. Comme une image abstraite, presque décorative. Elle pose le décor, du moins le lieu principal de l'histoire. Je n'oublie jamais que cette banquise fond irrémédiablement et que les énormes blocs se détachent au fur et à mesure. C'est très beau mais très triste à la fois.

CANOPE. Votre récit, comme vos illustrations, parlent de l'univers avec poésie. Entre un équilibre général et une magie subtile des mouvements des animaux...

C. A. Je suis attachée à la langue française, à sa richesse, à la diversité du vocabulaire. Je trouve réjouissant de faire chanter les mots, de jouer avec leurs sonorités. J'essaie de donner à entendre et à ressentir autant qu'à lire... la nature se prête à la poésie. J'aime en parsemer ma vie... La poésie, c'est regarder, entendre, toucher, goûter, respirer, ressentir et le transmettre grâce à des mots. C'est le langage des sens.

A. G. L'équilibre entre le texte et l'image doit être le plus subtil possible. Quand ce n'est pas mon texte, je dois créer mes images sans oublier ce que dit le texte. Je ne veux pas qu'on l'oublie. Mon image ne doit pas seulement illustrer le texte, elle doit le compléter. Ainsi le lecteur fait le lien sur plusieurs plans. Ce qui me fascine, c'est que le même texte aurait pu avoir cent illustrateurs différents et que chaque version aurait dégagé quelque chose de différent.

CANOPE. Vous parsemez le texte de choses dont tout le monde a besoin (chaleur, douceur, couleur, rêve, voyage, amitié...) : le monde en manque-t-il ?

C. A. Je ne pense pas. Le monde va un peu trop vite, peut-être. J'ai voulu écrire une histoire paisible, qui « prend son temps ». C'est à chacun de prendre le temps d'apprécier toutes les richesses de l'existence, la lumière qu'elles nous offrent. Cette lumière, si on sait la capter, nous irradie à l'intérieur et nous la transmettons à l'extérieur.

CANOPE. Quelles techniques utilisez-vous pour réaliser vos illustrations ?

A. G. Aujourd'hui je travaille au trait. Je définis les formes de mes dessins et ensuite je scanne l'ensemble. C'est une fois dans l'ordinateur que je noircis le tout. Un peu à la manière d'un coloriage. Il y a le dessin au trait que je remplis de noir ou de couleurs à l'ordinateur. Cela va un peu plus vite que le travail au pinceau et à l'encre de Chine. Et surtout cela me permet de corriger, d'améliorer les choses rapidement. Avec l'encre, une fois qu'elle est posée, c'est dur de corriger. Cela fait partie de mon travail de trouver des solutions de « confort ». Cela rejoint la question de la contrainte de temps.

CANOPE. A-t-il été facile de réaliser les dessins par blocs, avec ces volumes d'un tenant ? Comment avez-vous traité les perspectives ?

A. G. Pour moi ce type d'image est très simple à réaliser. Il faut juste avoir en effet la notion de « perspective » et surtout une bonne dose de patience. C'est simple mais long à faire.

CANOPE. Le texte parle d'obscurité pendant que le blanc des éléments du monde brille : comment avez-vous conçu cette sorte de paradoxe entre la froideur et la douceur, l'immensité et la petitesse ?

C. A. En essayant de m'approcher de ce que je ressens en observant cet Ours blanc. La pierre de la sculpture est froide, l'ours est d'une blancheur uniforme et pourtant, on perçoit la chaleur de sa fourrure, son épaisseur... Il est rond, lisse, on a envie de le caresser... on imagine son cœur qui bat. L'animal est vivant ! Le sculpteur l'a réalisé grandeur nature, sa silhouette puissante nous domine, mais tout est relatif. Si on place cet ours gigantesque sur l'immensité d'une banquise, il n'est plus qu'un point blanc sur un tableau blanc... Massif et invulnérable face à l'homme, fragile au creux du monde...

A. G. Les contrastes me plaisent. C'est mon cheval de bataille depuis quinze ans. J'ai fait beaucoup de livres en noir et blanc en tant qu'auteur et illustrateur. Encore une fois, c'est une grande chance de pouvoir faire ce que l'on veut. C'est encore plus simple quand le thème et le texte des autres me le permettent. La nuit et la banquise ont été de fabuleux partenaires, ici.

CANOPE. Il y a presque toujours deux animaux qui se rencontrent : baleine et oiseaux, ours et panthère, chameau et gerboises, ours et oiseau, cerf et ours, ours et pigeon... Aimez-vous les animaux ?

C. A. J'aime beaucoup les animaux ! Surtout lorsqu'ils évoluent en liberté dans leur univers naturel. Mais pour l'histoire de l'ours et de la lune, c'est encore François Pompon qui m'a inspirée. Pour que vous compreniez, il faut que nous parlions un peu de lui... Il a sculpté des sujets humains pendant très longtemps, mais un jour, à la campagne, il s'est amusé à représenter des oies qui passaient en se dandinant devant lui. L'une d'elles, dans la lumière, avait des lignes si pures qu'il a eu une révélation : dorénavant, il ne sculptera plus que des animaux en les stylisant, en les polissant pour que la lumière glisse sur eux et nous les livre sans fard. C'est ainsi que sont nés les animaux de l'histoire, comme un clin d'œil à son œuvre. Pompon les a sculptés pour la plupart : la souplesse de la panthère, l'ondulation du dromadaire, la rondeur du pigeon, la noblesse du grand cerf, la majesté de l'ours, et tant d'autres encore !

A. G. Je dessine des animaux depuis mes premiers livres. J'adore cela. C'est vrai que je travaille souvent les animaux de manière assez réaliste. C'est ce qui me plaît le plus. J'ai expérimenté des animaux « pour enfants » dans certains livres mais cela ne me correspondait pas. Je préfère

m'approcher du réalisme qui me fascine, sans tomber dans le documentaire. J'ai appris que Pompon avait aussi cette intention. Il était peu intéressé par les détails et pourtant ses sculptures semblent très détaillées. Il a réussi ce tour de force où nous avons l'impression de connaître l'animal comme si nous l'avions toujours connu et quand on s'approche de la sculpture, on constate qu'il n'a que très peu d'éléments précis. Et cela fonctionne à merveille.

CANOPE. Vous traitez la question de la, des solitudes (la lune, l'ours) qui se rencontrent... sans aucune figure humaine. Comment avez-vous abordé le récit des animaux ?

C. A. *L'œuvre de Pompon est essentiellement animale. Je suis donc restée le plus fidèle possible à son univers. L'ours et la lune voyagent, rencontrent, créent des amitiés, découvrent, échangent, s'enrichissent de souvenirs... ils représentent ce que nous devenons quand nous nous ouvrons aux autres et au monde qui nous entoure.*

CANOPE. La scène dans la ville est contrastée et pleine par rapport aux autres pages. Que nous dit-elle ?

A. G. *Cette image est une rupture dans le récit. Jusque-là, l'ours était contemplatif. Sur ces toits, il est actif, il danse sous la pluie qui est un élément vif, qui réveille ! J'aime bien l'idée que le rythme du livre change tout à coup. Cette image met de la bonne humeur. La ville n'est pas un élément naturel, elle a été construite par les hommes qui en font toujours trop. Cette rupture est une bonne chose dans le récit. Elle m'a permis aussi de faire une image à l'ambiance radicalement différente.*

De nouvelles expériences Pont des arts

CANOPE. L'aurore boréale est un phénomène magnétique, un peu comme l'attraction de la lune et de l'ours. Doit-on y voir une métaphore des relations humaines ? Antoine, comment l'avez-vous réalisée ?

C. A. *Non. Je souhaitais que toutes ces graines collectées durant le voyage deviennent quelque chose de beau... je suis revenue à cette question qui m'importe beaucoup, de la lumière que nous portons en nous et qu'il est important de partager... J'avais envie que la nuit polaire de mes personnages s'illumine... Quoi de plus beau et lumineux qu'une aurore boréale dans le grand Nord ?*

A. G. *Satanée aurore boréale ! C'est si beau en vrai. Je l'ai réalisée à la fin. J'ai repoussé cet instant car il m'inquiétait. Je ne savais pas comment j'allais faire. C'est si léger et vaporeux que j'avais peur de faire un énorme rideau de douche kitch ! J'ai travaillé les couleurs à l'ordinateur. C'était simple et compliqué à la fois. J'ai fait ce que j'ai pu mais je ne suis pas mécontent du résultat. J'espère juste que les lecteurs auront la curiosité d'aller voir à quoi ressemble une véritable aurore boréale, cela semble si irréel. Il existe évidemment beaucoup de photos ou de vidéos.*

CANOPE. Comment avez-vous vécu cette expérience Pont des arts ?

C. A. *Avec beaucoup d'enthousiasme ! Je connaissais le travail de François Pompon, mais je ne savais rien de sa biographie. Cette écriture pour Pont des arts m'a permis d'approfondir mes connaissances. J'ai beaucoup lu sur ce sculpteur, me suis passionnée, suis allée voir les musées à Dijon, Saulieu. J'ai suivi la trace de l'artiste dans Paris. Ainsi j'ai eu l'idée de préparer deux conférences sur ce sculpteur, son œuvre et son influence sur la sculpture moderne. La première de ces conférences s'adresse à un public adulte, la seconde est adaptée à un jeune public. C'est la première fois que je me lance dans une conférence « jeunesse » !*

A. G. *Cette collection m'a toujours semblé être une idée originale. J'avais envie d'y participer un jour ou l'autre. Il nous fallait, avec les éditrices, trouver le sujet qui me correspondait le mieux.*

CANOPE. Cela change-t-il quelque chose pour vous que l'album soit proposé en version imprimée et numérique (e-book) ?

C. A. *J'aime le livre imprimé, en tant qu'objet et parce que c'est le support sur lequel j'ai appris à lire. Chez moi, tous les murs sont couverts de livres ! J'aime ce contact de la main sur le papier. J'aime la caresse de l'œil sur la page (ou sa course quand le texte est palpitant !). Le papier, c'est un peu la peau d'un livre. Le moyen d'établir un contact physique avec lui. Dans le cas d'un album, les illustrations prennent une autre dimension, une couleur supplémentaire. Mais je suis très curieuse de découvrir la version numérique de l'album, la voix qui le racontera, les animations proposées... ce sera une autre approche, une autre lecture, plus « ludique ». Surprenante ! Différente assurément. C'est donc une grande chance d'avoir deux versions de l'album.*

A. G. *Je ne peux pas répondre à cette question de façon précise. C'est une nouvelle expérience pour moi. Quoiqu'il en soit cela n'a pas changé ma façon de travailler ni de concevoir les images. Même s'il y avait des données techniques à respecter afin que mes images soient exploitables et manipulables par l'équipe qui s'occupe du livre numérique. Je suis impatient et curieux de voir ce que cela va donner.*

Lecture de l'album

Cadre pédagogique

Compétences du socle commun :

comprendre et lire un album.

Objectif :

découvrir les divers aspects poétiques de l'album.

Des images qui parlent...

Objectif : entrer dans l'album par les images sans le texte pour émettre des hypothèses de lecture.

Matériel : l'album et/ou l'ebook, des photocopies format A3 des illustrations, des feuilles de brouillon, stylo, outils de mise en commun.

Activité : observer les illustrations, s'appuyer sur les illustrations pour écrire un court récit de l'histoire.

- Découvrir l'album sans le texte.

Le premier feuilletage permet de constater l'économie de moyens utilisés par l'illustrateur (peu de couleurs, contrastes, formes simplifiées, pas de détails), l'image étant construite sur le fonctionnement des ombres chinoises. On peut mettre en réseau cette technique avec celle utilisée dans les films d'animation de Michel Ocelot et programmés dans le dispositif « École et cinéma » (*Les Contes de la nuit, Princes et Princesses*).

- Proposer ensuite aux élèves d'écrire cette histoire dont le texte est resté caché. Des groupes d'élèves reçoivent une page de l'album et écrivent un texte (pour le cycle 2 : une phrase pour une image / pour le cycle 3 : de trois à cinq phrases pour une image).

- Mise en commun et lecture de l'ensemble des productions dans l'ordre des illustrations projetées ou montrées version papier. On relève la continuité et la cohérence (ou non) entre les écrits ; les passages qui manquent de lien avec les connecteurs de temporalité sont retravaillés collectivement afin d'obtenir un texte plus uniforme et global. Ce dernier est relu à la fin de la séquence et conservé sur une affiche collective.

Des images et des sens

Objectif : revisiter les illustrations de l'album en sollicitant ses cinq sens afin d'enrichir le texte produit (voir l'activité précédente).

Matériel : l'album et/ou l'ebook, des photocopies format A3 des illustrations, des feuilles de brouillon, stylo, outils de mise en commun, l'affiche collective de la séance précédente.

Activité : observer les illustrations et imaginer les sons, les odeurs, les contacts tactiles voire les odeurs qu'elles peuvent susciter ; enrichir un premier texte avec des sensations qui s'appuient sur le contenu de l'illustration.

- Faire chercher aux élèves quels sons, odeurs, touchers se dégagent des illustrations de l'album et de les ajouter au premier écrit produit afin de l'enrichir.

La page de couverture peut servir d'exemple collectif pour aider les élèves.

	<p>Sons Silence, calme...</p>	<p>Odeurs La mer, les poissons, le sel...</p>	<p>Toucher Le froid, le lisse de la glace, la douceur de la peau de l'ours...</p>
---	--	--	--

- Comparer les sensations perçues aux propos de l'auteure et de l'illustrateur (voir l'interview croisée) et face aux sensations créées.

De l'album à l'œuvre

Cadre pédagogique

Compétences du socle commun :

reconnaitre et décrire des œuvres visuelles préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique.

Objectifs :

découvrir l'art animalier de François Pompon et analyser ses composantes plastiques et sémantiques.

Un tour du monde...

Objectif : expérimenter le croquis avec contraintes afin de comprendre la démarche synthétique de Pompon.

Matériel : crayon gris, feuille format A4, diaporama 1 (trois animaux représentés dans l'album et sculptés par Pompon) et diaporama 2 (croquis d'ours de différents artistes et l'*Ours blanc* de Pompon) ou l'ensemble en version papier (format A3).

Activité : découvrir des sculptures de l'artiste, réaliser des croquis avec contraintes en observant des animaux, analyser les effets produits par la contrainte, comparer les productions avec des croquis d'artistes.

- Proposer de croquer rapidement des reproductions d'œuvre dont les animaux sont représentés dans l'album (choix de trois dans la liste, doc. 1) :

> on croque le même animal trois fois en réduisant le temps (3 minutes, 1 minute 30, 30 secondes) ;

> pour l'image suivante, on observe un long temps en décrivant collectivement, puis on dessine en 30 secondes et enfin on dessine de mémoire ;

> pour la troisième image, on observe en décrivant, on croque une première fois en 2 minutes, puis on ne conserve (travail d'effacement à la gomme) que ce qui permet d'identifier l'animal.

- Afficher quelques productions caractéristiques et faire ressortir les moyens utilisés par les élèves : simplification, stylisation, exagération, caricature...

- Mettre en lien les productions avec des dessins d'ours (doc. 2) et la sculpture *Ours blanc* afin de faire émerger la différence dans le traitement de l'anatomie (muscles saillants jusqu'à être invisibles, de la précision à l'élimination des détails), de la forme générale (de l'analogie à la simplification, l'épuration, la stylisation...).

- Synthétiser sur un affichage collectif avec les reproductions d'œuvres.

Un ours de lumière

Objectif : appréhender les effets de matière de la sculpture de Pompon et ses incidences sur la lumière et le mouvement.

Matériel : reproductions de sculptures d'ours, outils de mise en commun.

Activité : observer, analyser et comparer des reproductions d'œuvres, dégager la particularité de l'enveloppe de marbre de Pompon, *Ours blanc*.

- Comparer les images (deux reproductions par groupe d'élèves : l'*Ours blanc* de Pompon et une autre image au choix dans la liste proposée, doc. 3) : les élèves analysent les points communs et les différences entre les deux images.

- Mise en commun :

> la comparaison permet de réinvestir les constats faits à partir des dessins de la séance précédente ;

> elle fait également émerger le vocabulaire spécifique suivant : enveloppe, texture ou matière (lisse/bosselé, transparente/opaque...), lumière, volume, points de vue, posture, attitude et mouvement.

- Mettre en lien avec des citations de l'artiste (doc. 3) afin de clôturer la séance par une synthèse orale et écrite (affiche) sur les composantes plastiques de la sculpture de Pompon.

DOC. 1 - Liste de reproductions possibles d'animaux : site de la RmN

F. Pompon (diaporama 1)

- *Grand cerf*.
- « Nicolas » *Pigeon*.
- *Esquisse d'une partie de dromadaire*.
- *Dromadaire*.

Autres artistes (diaporama 2)

- *Panthère noire*, D. Boudinet.
- *Baleine*, dessin à la mine de plomb, G. Moreau.
- *Baleine*, dessin à l'encre, E. Dietman.
- *Boîte en forme de baleine*, porcelaine.

DOC. 2 - Liste de dessins d'ours : site de la RmN

F. Pompon

- *Étude pour un ours*, mine de plomb, après 1905.
- *Trois études pour un ours*, mine de plomb, après 1905.

Autres artistes

- Dessin de L. de Vinci, *Ours marchant*, vers 1490.
- Dessin de G. Moreau, *Ours couché, ours debout*, XIX^e.
- Dessin de A.-L. Barye, *Ours marchant vers la gauche*, XIX^e.
- Dessin de P. Gauquïn, *Croquis d'ours, vu de dos et marchant*, XIX^e.

F. Pompon

Ours blanc, marbre, 1922.

DOC. 3 - Liste de reproductions possibles (RmN)

Ses différentes versions de l'ours

- Première esquisse en plâtre pour *Ours blanc*.
- *Ours blanc*, porcelaine dure, vers 1920.
- *Ours blanc*, version en plâtre, vers 1922.
- *Ours blanc*, bronze, 1923-1933.
- *Petit Ours brun*, bronze, 1923-1933.

- Anonyme, *Petit Ours*, cristal, objet d'art du XX^e.
- B. Rembrandt, *Ours brun*, version en plâtre, XIX^e.

DOC. 4 - Citations de l'artiste

« Je conserve un grand nombre de détails destinés à disparaître (...) Je fais l'animal avec presque tous ses falbalas. Et puis petit à petit, j'élimine... »

« J'aime la sculpture sans trou ni ombre. »

« C'est le mouvement qui détermine la forme, ce que j'ai essayé de rendre, c'est le sens du mouvement. »

L'ebook : des ressources pour les DYS

Cadre pédagogique

Compétences du socle commun :

comprendre et lire un album..

Objectif :

découvrir l'univers poétique, spatial et musical de l'ebook.

Ces activités se font avec l'album numérique (ebook) *L'Ours et la lune* qui propose un récit lu, des animations et une version pour les élèves en difficulté de lecture.

Des personnages et des lieux

Objectifs : anticiper la lecture par la présentation des personnages et des lieux, créer un horizon d'attente, utiliser la recherche documentaire sur internet.

Prérequis : avoir une habitude de la recherche sur internet et de la manipulation d'icônes et de fenêtres.

Matériel : ebook *L'Ours et la lune*, image numérique et papier d'un planisphère, tablettes, ordinateur et vidéoprojecteur.

Activité : utiliser le défilé d'images de l'ebook qui s'affiche sous la page principale pour repérer les personnages de l'histoire et leurs lieux de vie, les localiser sur une carte du monde, distinguer les personnages principaux des personnages secondaires.

- Recherche : on propose une page de l'album que l'on choisit dans le défilé d'images en bas d'écran. Au préalable, on aura retiré la fonction sonore et précisé aux élèves qu'ils ne doivent pas lire le texte.

Le groupe doit identifier l'animal, le « milieu » et/ou le paysage dans lequel l'animal se trouve. Puis en procédant à une recherche rapide sur internet, il indique au bon endroit sur une carte du monde le nom de l'animal et celui du paysage rencontré dans l'album.

- Mise en commun : les recherches permettent de reconstituer l'ensemble des animaux présents dans l'histoire et leurs lieux de vie. Les noms (par exemple : pôle Nord ; ours polaire et baleine...) seront placés sur une carte du monde collective.

- On présente la page de couverture (même manipulation sur le défilé d'images en bas) pour souligner que le titre de l'album *L'Ours et la lune* mentionne les personnages principaux de l'histoire, et donc la lune comme personnage de l'album.

Un tour du monde en désordre !

Objectifs : s'approprier une page de texte par la lecture et l'écoute, reconstruire la chronologie des événements.

Matériel : ebook *L'Ours et la lune*, tablette, ordinateur et vidéoprojecteur.

Activités : découverte et compréhension du texte, recherche de lexique difficile, présentation orale, reconstitution de l'histoire.

- Les élèves ont une page du texte à lire et écouter. La page à lire est marquée au préalable d'un signet par l'enseignant grâce à l'icône proposée dans la barre de navigation qui permet de marquer les pages. Avant de démarrer, on montre aux élèves l'icône « son » (même endroit) qui permet de régler le volume, le défilé manuel des pages, l'activation de la bande son.

- Les élèves écoutent et lisent en mode « police dyslexique » la page du texte. Un lexique leur a été préparé au préalable et mis sur la tablette afin qu'ils puissent rechercher les mots difficiles et surtout avoir accès à une définition simplifiée et/ou imagée.

- Mise en commun : les lectures se font au hasard et la classe cherche au fur et à mesure un ordre possible.

- Synthèse : le début et la fin sont facilement identifiables. Par contre, on notera que les passages avec les animaux pourraient être interchangeables.

Des mots qui chantent, une musique qui les accompagne...

Objectifs : découvrir l'aspect poétique du texte et sa mise en résonance dans l'*ebook*.

Matériel : *ebook*, tablette, ordinateur et vidéoprojecteur.

Activités : repérer les éléments sonores du texte (rimes et mots) et mettre en relation les mots du texte avec la bande son de l'*ebook*.

- On choisira d'analyser collectivement un extrait de l'*ebook* afin de repérer l'utilisation de rimes libres et de relever les mots en lien avec le son. Par exemple les rimes en « -on » amènent les mots : « chanson, pataugeons, barbotons ».

- Par groupe, les élèves choisissent une page pour repérer les rimes et mots relevant du monde sonore, puis ils cherchent sur le site universal-soundbank.com (bruitages et ambiances sonores divers) une ambiance qui pourrait accompagner le texte et l'image.

- Mise en commun : la présentation permettra de comparer les bruitages choisis avec la bande son de l'*ebook*.

À la suite de cette séquence, les élèves utilisent librement l'*ebook* sur les tablettes afin de lire seul l'album.

Prolongement

Éducation musicale

On peut proposer d'analyser le type de sons de la bande sonore de l'*ebook* (long, court, fort, doux, timbres particuliers...) et de repérer les instruments connus utilisés (xylophone, violoncelle...).

À la suite de cette analyse, les élèves choisissent des instruments de percussion et/ou à vent (appeaux) selon l'image de l'album qu'ils vont mettre en son. Ils montent un paysage sonore (création instrumentale) avec entrée, milieu, fin... Ils l'enregistrent avec la tablette et le présentent sur les images de l'*ebook*.

-> Mise en réseau avec des œuvres musicales

Le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns.

« Pastorale », *Symphonie n° 6* de Ludwig van Beethoven utilisée dans le film de Walt Disney *Fantasia* dont l'on peut visionner l'extrait concerné.

Pratiques artistiques

Cadre pédagogique

Compétence du socle commun :

pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques.

Objectifs :

réaliser des productions en volume et exploiter les qualités fonctionnelles et plastiques des matériaux.

Laisser parler les p'tits papiers...

Objectifs : opérer des actions de transformation pour passer du plan au volume et s'interroger sur ce qu'est une sculpture.

Activité : réaliser un ours avec une feuille de papier glacée par des opérations de transformation : presser, compresser, pincer, écraser, tordre, enrouler...

Notions en jeu : sculpture, volume, points de vue, lignes de force, équilibre, stabilité, raccord, pleins/vides, fragilité.

Mise en lien avec des œuvres :

- F. Pompon, *Ours blanc*, 1922 (musée d'Orsay).
- A. Calder, sculptures en fer du *Cirque*, 1926-1931 (Whitney Museum of American Art New York) ; *Vache en fil de fer*, 1927.
- C. Brancusi, *Le Coq*, 1935, (Centre Pompidou).
- A. Giacometti, *Le Chat*, 1951 et/ou *Le Chien*, 1951 (fondation Giacometti).
- P. Callesen, animaux en papier.

Clôturer la séance par la lecture du témoignage de Jeanne Demeurisse, femme de l'exécuteur testamentaire et ami de Pompon :

« Un jour, René, intrigué de voir sur une étagère de l'atelier des cornets de papier de soie, coiffant des formes confuses lui en demande l'explication. Pompon répondit simplement : - Ce sont de petites sculptures que je m'amuse à faire. René demande à les regarder et eut la surprise de voir de véritables chefs d'œuvre, ces études qui n'étaient autres que l'oie, le canard, la poule d'eau etc. dans toute la beauté et la pureté de leur ligne. » François Pompon (1855-1933) - *Un Sculpteur d'avant-garde et l'école animalière du XX^e siècle* (catalogue).

Créer sa peau d'animal

Objectif : expérimenter une technique de la sculpture pour prendre conscience des notions de structure et d'enveloppe.

Déclencheur : « Fixe oui ! Mais pourvu que ça bouge ! ».

Activités (à deux)

- Réaliser la structure d'un animal (on fournit des images au choix entre une baleine, un ours, un crocodile, un hippopotame et un dromadaire) en mouvement avec du papier journal compressé en boule et scotché au fur et à mesure pour réaliser une forme générale, identifiable et expressive de l'animal.
- Recouvrir la structure avec des couches fines de plastiroc (pâte à modeler durcissant à l'air), les lisser et mouiller légèrement les bords pour faire les raccords.

Notions en jeu : structure, enveloppement, recouvrement, ajout, lissage, mouvement, posture/attitude...

Mise en lien avec des œuvres

- F. Pompon, *Ours à la boulette*, argile et plâtre, vers 1920.
- B. Rembrandt, *Ours brun*, modèle en plâtre, début XX^e.
- A. Rodin, *la galerie des ébauches* de l'atelier de Meudon (musée Rodin).
- O. Sow, *chevaux* et centaures, ossature recouverte de pigments, pailles et résines.
- N. de Saint-Phalle, *Les Nanas*, vers 1974 (à Hanovre).

Une seconde peau

Objectifs : expérimenter une technique de reproduction de la sculpture et explorer la notion de patine.

Déclencheur : « Des galets identiques et différents ! ».

Activités (à deux)

1. Réaliser deux ou trois reproductions en plâtre d'un galet de forme ovoïde. Voir la technique expliquée sur le site : [Alice Garnier Jacob](#).

2. Après séchage des galets en plâtre, rechercher d'abord sur des bouts de papiers comment imiter la « peau » ou texture des différents matériaux de la sculpture (bronze, pierres, marbre, bois, terre) et réaliser des patines à la peinture sur les galets.

Notions en jeu : reproductibilité, fonte, recouvrement, lissage, patine, couche, mouchetage, tamponnage...

Mise en lien avec des œuvres

- F. Pompon, *Ours blanc*, 1922, et ses versions en bronze.
- C. Brancusi, *L'Oiseau dans l'espace*, plâtre, 1923, et ses versions en marbre et en bronze.
- X. Veilhan, *Le Rhinocéros*, résine, peinture polyester, vernis, 1999-2000.
- C. et F.-X. Lalanne, *Rhinocrétaire*, 1966 ; *Rhinocéros-baignoire* ; *Babouin cheminée*.
- J. Miro, *sculptures* (fondation Maeght, Saint Paul de Vence).

Prolongements possibles

> Expérimenter la sculpture en retrait en sculptant un animal dans un bloc d'argile (contrainte : utiliser un seul morceau).

> Réaliser un ours avec des matériaux de récupération rapportés de chez soi.

> Animation : mettre en mouvement la démarche/marche de l'ours de Pompon en travaillant sur des calques scannés ou photographiés et mis sur Movie Maker (voir le site : [eduglasse.ch](#)).

> Métamorphose : réaliser une métamorphose de l'ours en un autre animal par des ombres chinoises sur Photofiltre ; consulter l'album pour la jeunesse *L'Heure rouge*, M.-A. Bailly-Maitre & A. Guilloppé, éd. L'Élan vert, 2010.

> Travail plastique sur le bestiaire : élargir à l'observation d'autres animaux et leurs représentations dans l'art.

Histoire des arts

Entre le monstre et le doudou...

Objectifs : découvrir les représentations de l'ours à travers l'histoire et prendre conscience du lien entre ses représentations et la fonction symbolique de l'ours.

Activité : tri d'images (par groupes) en fonction de l'aspect positif ou négatif qui se dégage de la représentation, et reconstitution chronologique sur une frise.

La mise en commun fera ressortir l'ambiguïté des représentations liées à l'ours. L'animal est d'abord symbole de force, de renouveau, voire de royauté. Lié à des cultes païens, il fut diabolisé par la religion catholique et on le trouve représenté en goinfre ou ridiculisé, enchaîné, dompté, montré comme un animal de foire. La représentation oscille donc entre la cruauté des hommes, la peur de cette force à travers une chasse impitoyable et la douceur d'un animal qui s'est transformé en doudou.

Sélection d'œuvres autour de la représentation de l'ours dans l'art à travers l'histoire

Préhistoire	Antiquité	Moyen Âge	Temps modernes	XIX ^e siècle	XX ^e siècle et notre époque
<i>Ours de la grotte Chauvet.</i>	B. Salomon, <i>Callisto et son Arcas mués en astres</i> (série <i>Les Métamorphoses</i> d'Ovide), gravure de 1557.	Saint Augustin, « L'homme et l'ours » dans <i>Commentaires sur l'Évangile de Jean Tours</i> , début du XII ^e siècle.	Maître de F. de Rohan, <i>Ours dévorant des ruches</i> , manuscrit, XVI ^e siècle. J. Fyt, <i>La Chasse à l'ours</i> , peinture, XVII ^e siècle.	A.-L. Barye, <i>Ours attaquant un taureau</i> , XIX ^e siècle. K. Hokusai, <i>Ours et chasseur</i> , miniature et enluminure, XIX ^e siècle. Anonyme, <i>Montreurs d'ours</i> , estampe, XIX ^e siècle.	F. Pompon, <i>Ours blanc</i> , 1922. L. Dufour, <i>Buste d'ours</i> , céramique (grès de Berry), XXI ^e siècle. Brassai, <i>Montreurs d'ours au long du Bosphore</i> , photographie, 1953.

Des ours et des lettres

Objectifs : découvrir un roman du XX^e siècle et mettre en lien le récit avec les représentations et la fonction symbolique vues dans la séance précédente. Mettre en lien les arts du visuel et les arts du langage.

Activité : lecture de l'œuvre (complète ou partielle, résumé de chapitre par l'enseignant) de D. Buzzati & H. Pasquier, *La Fameuse Invasion de la Sicile par les ours*, (éd. Folio Junior, 2009) et mise en lien avec l'œuvre de Pompon et les représentations de l'ours (voir l'activité précédente).

On cherche à dégager comment Buzzati présente l'ours à différents moments de l'histoire : maître en son royaume, chassé, traqué et dupé, fort et puissant, attachant.

Bref résumé de l'histoire

Léonce, roi des ours en montagne, a caché à son peuple que son ourson Tonin avait été enlevé par les chasseurs. Le peuple ours affamé émigre vers les plaines et une lutte acharnée commence avec le Grand-Duc de Sicile. Grâce à la rencontre avec un magicien, qui d'abord trahit les ours, Léonce retrouvera son fils devenu acrobate...

Dans les arts du quotidien

Objectifs : s'interroger sur la notion d'œuvre d'art et distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique. Mettre en lien les arts du visuel et les arts du quotidien.

Activité : comparer des représentations d'ours faites sur différents supports et dans différentes techniques. Faire un classement justifié de ce qui est ou non une œuvre d'art. Les images seront données avec la fiche technique.

La mise en commun fera sans doute apparaître la difficulté à trancher sur cette notion. On introduira la notion d'objets d'art et on déterminera des critères explicites sur la valeur d'usage des objets : ceux dont l'usage quotidien est fonctionnel : chaise, boîte et ceux dont l'usage décoratif pose problème ; ceux dont la technique est « reconnue » par les Beaux-Arts et ceux dont la technique appartient au domaine des Arts décoratifs.

On pourra conclure que la délimitation n'est pas évidente, encore moins au XXI^e siècle où les pratiques artistiques ont envahi tous les champs et ont aboli la différence entre catégories y compris même au sein des Beaux-Arts.

Liste d'œuvres et/objets d'art (RmN)

> Objets à fonction utilitaire

1. Deux carreaux : éléphant et ours, faïence (cité de la Céramique, Sèvres).
2. Fauteuil de style Louis XVI : Jeune femme à la fleur et ours, doré et bois, XVIII^e (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau).
3. Bouteille émaillée : le montreur d'ours, verre, XVII^e (musée national de la Renaissance, Ecoen).
4. Pendentif en forme d'ours, dernier quart du XVI^e, or (musée national de Renaissance, Ecoen).
5. Vasque : la chasse à l'ours, camaïeu bleu et manganèse, XVII^e (cité de la Céramique, Sèvres).
6. Assiette de chasse, argent, VII^e (museum für Islamische Kuns, Berlin).

> Objets à fonction décorative

1. Tapisserie dite de Juvénal des Ursins : l'ours, XV^e (musée du Louvre).
2. Ours empaillé offert par le Tsar Nicolas II, XIX^e (château de Compiègne).
3. Sabino Marius, Ours polaire, verre, XX^e (musée d'Art et d'Industrie de Roubaix).
4. D'après un modèle de Claude Bromet, Ours, platine, XXI^e (musée A. Dubouché de Limoges).

Prolongement possible : l'ours blanc dans les affiches de publicité (arts du quotidien) de Coca-Cola, Greenpeace, J.-P. Gaultier...

Du calme polaire aux années Folles

Objectif : découvrir le contexte de création de *l'Ours blanc* et le contraste avec l'œuvre dans l'ambiance des années 20.

Activité

- Projeter l'un des premiers films documentaires long métrage de l'histoire du cinéma, *Nanouk l'esquimau* de R. Flaherty sorti en 1922 et le mettre en relation avec le milieu de vie de l'ours polaire et l'œuvre de François Pompon. Prendre conscience du contexte de vie, de ce que représente l'ours comme danger pour le peuple esquimau.

- Projeter la bande-annonce de *The Artist*, film français muet en noir et blanc réalisé par Michel Hazanavicius (2011). On envisage en particulier de souligner les caractéristiques de l'époque : le jazz, le charleston, les tenues vestimentaires, les automobiles... Après quoi, on pourra remettre l'œuvre dans le contexte de l'époque.

Prolongement possible : mise en relation entre les musiques populaires et la danse de la Belle époque et de Camille Saint-Saëns, datant de 1922.

Activités transversales

Maîtrise de la langue

Littérature

Lecture en réseau de différentes œuvres ayant pour personnages principaux un ours : Buzzati (*La Fameuse Invasion de la Sicile par les ours*), Faulkner (*L'Ours*), La Fontaine (*Fables*, « L'Ours et l'amateur des jardins » ; « L'Ours et les deux compagnons »), Ovide (*Les Métamorphoses*, « Jupiter et Callisto, métamorphosée en ours »), Andersen (*Contes*, « La Reine des neiges »), Bond (*Paddington Brown*), Ungerer (*Otto, autobiographie d'un ours en peluche*), Rascal (*Boucle d'or et les trois ours*), Desnos (*L'Ours*).

On peut consulter le dossier « L'Ours, animal de légende » sur le site de Canopé Académie de Toulouse.

Production d'écrits

> Écriture d'un monologue sur ce que pense *l'Ours blanc* quand il voit tourner tous ces gens autour de lui au musée d'Orsay (travail sur les impressions, portraits, récits d'événements et/ou de dialogues...).

Exemple de monologue : « La Joconde », C. Bourgeyx, in *Le Fil à retordre*, éd. Nathan, 2005.

> Écriture d'un dialogue entre *l'Ours blanc* de Pompon et une œuvre anachronique (par exemple l'ours de la grotte Chauvet). Le dialogue permet aux élèves de les présenter, de dire en quoi ils sont faits, de parler de leur concepteur et de leur époque, de discuter de leurs différences (une ronde bosse transportable au lieu d'être prisonnier d'un mur et d'une grotte, vivre dans le noir/vivre à la lumière en fonction des horaires du musée d'Orsay...). On peut mettre en voix le dialogue inventé.

Exemple de dialogue d'œuvres : entre une Nana de Niki de Saint-Phalle et un esclave de Michel-Ange.

Vocabulaire

Travail sur les expressions autour de l'ours :

- « un ours » : personne peu engageante et peu sociable ;
- « un ours mal léché » : personnage grossier et sans manières ;
- « fort comme un ours » : personne qui possède une grande force physique ;
- « vendre la peau de l'ours » : anticiper un succès ;
- « tourner comme un ours en cage » : ressenti d'une personne qui éprouve une colère impuissante...

On peut ensuite ajouter d'autres expressions sur les animaux et les faire trier selon leurs appréciations : négatives (un ours mal léché, bavarde comme une pie, une vraie tête de mule...), positives/valorisantes (doux comme un agneau, fort comme un bœuf ou un ours...), imaginaires (faire l'autruche, rire comme une baleine...), rappelant un comportement ou un physique (myope comme une taupe...).

Découverte du monde et géographie

Étude des continents sur le globe et le planisphère.

Zoom sur le continent du pôle Nord où vit l'ours polaire et mise en lien avec les zones denses et vides de la population dans le monde.

Découvrir le monde du vivant et sciences

Étude de documents variés sur l'ours et réalisation d'une fiche d'identité sur ce qui caractérise son cycle de vie (naissance, croissance, reproduction et fin de vie), son régime alimentaire, sa locomotion et son adaptation au milieu de vie.

Repères chronologiques : 1855-1933

François Pompon	Œuvres d'autres artistes	Histoire événementielle et des idées
<p>1855 : naît à Saulieu (Bourgogne) dans une famille d'artisans.</p> <p>1870 : est apprenti tailleur de pierre.</p> <p>1875 : fait l'école nationale des Arts décoratifs à Paris où il s'installe jusqu'à sa mort.</p> <p>1879 : envoie deux portraits au Salon.</p> <p>1882 : épouse Berthe Velian, couturière.</p> <p>1885-1914 : loue ses services de sculpteur-ornementiste-praticien à d'autres sculpteurs.</p> <p>1888 : expose <i>Cosette</i> au Salon des Artistes français, sans succès.</p> <p>1905 : abandonne la figure humaine au profit des thèmes animaliers.</p> <p>1908 : <i>La Taupe</i> est remarquée au Salon des Artistes français.</p> <p>1921 : se joint à la Société des Artistes animaliers.</p> <p>1922 : expose au Salon d'automne <i>L'Ours blanc</i> qui le rend célèbre.</p> <p>1927 : fonde avec Sandoz un salon dissident : le salon des Animaliers contemporains.</p> <p>1931 : forme le groupe des Douze.</p> <p>1933 : mort de Pompon.</p> <p>1934 : ouverture d'un musée Pompon à la galerie botanique du musée d'Histoire naturelle (Paris).</p> <p>1994 : rétrospective au musée d'Orsay.</p>	<p>Vers 1851 : <i>Ratapoil</i>, Daumier.</p> <p>1865-1869 : <i>La Danse</i>, Carpeaux.</p> <p>1865-1881 : <i>Petite danseuse de 14 ans</i>, Degas.</p> <p>1875-1886 : <i>Statue de la liberté</i>, Bartholdi.</p> <p>1880-v. 1890 : <i>La Porte de l'Enfer</i>, Rodin.</p> <p>1884-1889 : <i>Les Bourgeois de Calais</i>, Rodin.</p> <p>1890 : <i>Soyez mystérieuses</i>, Gauguin.</p> <p>1898 : <i>Monument à Balzac</i>, Rodin.</p> <p>V. 1902 : <i>L'Âge mûr</i>, C. Claudel.</p> <p>1903 : <i>Le Penseur</i>, Rodin.</p> <p>1905 : <i>Le Baiser</i>, Brancusi ; <i>La Valse</i>, C. Claudel.</p> <p>1909 : <i>Torse</i> (sculpture cubiste), Archipenko.</p> <p>1910 : <i>La Muse endormie</i>, Brancusi.</p> <p>1912 : <i>Femme qui marche</i>, Archipenko ; <i>Guitare</i>, Picasso.</p> <p>1913 : <i>Roue de bicyclette (ready-made)</i>, Duchamp.</p> <p>1914 : <i>Dame à la mandoline</i>, Zadkine.</p> <p>1917 : <i>L'Homme à la mandoline</i>, Lipchitz ; <i>Fontaine ou urinoir (ready-made)</i>, Duchamp.</p> <p>1923 : <i>Oiseau dans l'espace</i>, Brancusi.</p> <p>1926-1931 : <i>Le Cirque</i>, Calder.</p>	<p>1848 : proclamation de la II^e République ; suffrage universel masculin et abolition de l'esclavage.</p> <p>1868 : loi rétablissant la liberté de la presse.</p> <p>1870 : déclaration de guerre à la Prusse. Proclamation de la III^e République.</p> <p>1871 : armistice franco-allemand, capitulation de Paris, proclamation de la Commune.</p> <p>1882 : loi de Jules Ferry sur l'enseignement obligatoire et laïque.</p> <p>1884 : loi reconnaissant le droit syndical.</p> <p>1885 : découverte du vaccin contre la rage par Pasteur.</p> <p>1889 : inauguration de la tour Eiffel à Paris.</p> <p>1890 : premier vol en avion par Ader.</p> <p>1895 : 1^{re} représentation cinématographique des frères Lumière.</p> <p>1903 : prix Nobel de physique à P. et M. Curie pour leurs recherches sur les radiations.</p> <p>1905 : loi de séparation des Églises et de l'État.</p> <p>1906 : Clémenceau nommé ministre de l'Intérieur, puis président du Conseil jusqu'en 1909 (répression des grèves).</p> <p>1914 (3 août) : l'Allemagne déclare la guerre à la France.</p> <p>1916 : bataille de Verdun.</p> <p>1917 : retour de Clémenceau à la présidence du Conseil.</p> <p>11 novembre 1918 : armistice de la Grande Guerre</p> <p>1919 : signature du traité de Versailles.</p> <p>Années 20 : période de croissance nommée les années Folles.</p> <p>1931 : grande dépression économique.</p> <p>1933 : accession d'Hitler au pouvoir.</p>

Biographie du sculpteur

Formation

Fils d'un père menuisier ébéniste et d'une mère couturière, François Pompon est né en 1955 à Saulieu en Bourgogne. Dès l'âge de 15 ans, il entre comme apprenti tailleur de pierre chez un marbrier de Dijon où il apprend les rudiments de la sculpture, tout en suivant les cours du soir à l'école des Beaux-Arts. Il s'installe définitivement en 1875 à Paris où il s'inscrit à l'École nationale des Arts décoratifs : il y rencontre le sculpteur animalier Pierre-Louis Rouillard, qui sera pour lui une source d'inspiration.

Les débuts

Ses œuvres antérieures à 1900 ne remportent aucun succès au Salon où Pompon présente régulièrement des portraits (*Cosette*, grandeur nature). L'artiste loue ses services de sculpteur ornementiste ou de praticien à de nombreux autres sculpteurs comme Dampy, Falguière, Rodin, Mercier et Saint-Marceaux. Pendant quatre décennies, Pompon poursuit, tout en étant salarié, ses recherches artistiques personnelles. Il ne sera reconnu du public qu'au début du XX^e siècle.

La reconnaissance

C'est en s'orientant vers les thèmes animaliers que Pompon obtient l'intérêt du public et la reconnaissance de ses pairs. Ce goût pour les animaux s'inscrit dans la tradition sculpturale de Barye¹. Comme ce dernier, Pompon travaille d'après nature au jardin des Plantes : il modèle sur le vif à la terre glaise sur son établi portatif puis retravaille l'animal dans son atelier.

Il étudie de près la silhouette et l'attitude des animaux tout en désirant rendre à la fois le mouvement et l'exactitude de leur anatomie. En 1908, il expose *La Taupe* (musée Pompon, Saulieu), directement taillée en pierre, au Salon des artistes français où elle est remarquée. Mais c'est réellement dans les années 1920 que Pompon est découvert grâce à la vente de *Tourterelle*, sculpture en pierre taillée (musée du Luxembourg), puis grâce à la présentation de *Ours blanc* au Salon d'automne de 1922 qui consacre définitivement sa notoriété.

Ces sculptures se diffusent alors en grand nombre car, à partir d'un modèle en plâtre, Pompon réalise de multiples versions dans plusieurs matériaux : pierre, bronze, biscuit de porcelaine (grâce à la manufacture de Sèvres).

Le style personnel

La sculpture de l'époque est marquée par l'expressionnisme de Rodin et la prédominance de la figure humaine dont Pompon se détache. Dans les années 20, un retour à l'ordre domine auquel correspond le goût pour les formes pleines et stylisées de Pompon. Le sculpteur veut faire sentir l'épiderme de l'œuvre et recherche les formes essentielles dans un esprit proche de celui de Brancusi. Chaque animal devient une épure au caractère dépouillé qui favorise les jeux de lumière. « Je conserve un grand nombre de détails destinés à disparaître, disait Pompon. Je fais l'animal avec presque tous ses falbalas. Et puis petit à petit, j'élimine... » (œuvre commentée sur le site du [musée d'Orsay](#)).

Sa sculpture se caractérise par des formes aux contours arrondies, le refus de la géométrie et un goût pour les matériaux traditionnels : « J'aime la sculpture sans trou ni ombre. » disait-il. Son œuvre s'inscrit dans une tradition classique, de Maillol à Brancusi, et Pompon a su trouver une alternative à la déconstruction cubiste du début du XX^e siècle. Malgré sa célébrité dans l'entre-deux guerres, Pompon tombera dans l'oubli jusqu'en 1980 où il sera remis à l'honneur par le musée d'Orsay qui lui consacre une rétrospective accompagnée du catalogue raisonné de son œuvre en 1994.

¹ Sculpteur animalier du XIX^e.

Zoom sur l'œuvre

Premières impressions

Alors que le jury du Salon d'automne¹ de 1922 s'attendait à recevoir une œuvre de taille moyenne, il vit apparaître au Grand Palais cette monumentale statue de pierre grande nature, de 163 cm de haut sur 251 cm de long. La sculpture de François Pompon fut placée dans le hall d'entrée devant le grand escalier et provoqua d'emblée l'admiration des spécialistes et du public. C'est ainsi qu'à 67 ans, Pompon vit son art couronné d'un immense succès avec cette sculpture, *Ours blanc*.

Démarche

C'est au jardin des Plantes de Paris que Pompon a observé l'ours. L'artiste s'était fabriqué un petit établi portatif pendu autour de son cou qui lui permettait de modeler sur le vif son sujet avec de la terre glaise. Il observe ainsi les animaux de près, les croque, les modèle, s'éloigne, reprend son ébauche. Faisant les cent pas le long des cages, Pompon s'est imprégné de la démarche de l'ours.

Ces travaux d'esquisses lui permettaient de s'approprier l'anatomie de l'animal, de dégager les lignes de forces, études parfois complétées à l'atelier par la confection de petits cornets de papier de soie devenus de véritables sculptures de lignes pures des animaux observés.

Description

Longtemps exposé au musée d'Orsay, cet immense ours est détaché du sol par un socle bas. Impressionnant, il se présente à nous dans son immense masse blanche faite de volumes simples, lisses et polis sur lesquels la lumière vient glisser. À son arrière-train massif répond un cou démesuré au bout duquel s'allonge une tête dont Colette admire « *la petitesse étrange (...), l'effilement pisciforme du museau destiné à percer les eaux couvertes...* ». Ses pattes énormes et massives semblent faites pour se poser sur la glace. Elles sont solidement campées et décalées à l'avant alors que celles de l'arrière s'agitent, l'une d'elles se soulevant presque avec grâce. L'ours est élégant et majestueux. Sa marche est sûre et déterminée, dégageant une force tranquille. Il semble avancer lentement et lorsqu'on tourne autour de lui, ses muscles discrets paraissent bouger. Comment Pompon connaît-il si bien cet ours des régions arctiques dont il semble avoir percé les secrets ?

Style et intentions

Bien qu'il ait une connaissance approfondie de l'anatomie de l'ours, Pompon cherche la simplification et la synthèse. Il élimine les détails jugés superflus par un polissage subtil pour donner à l'animal l'attitude la plus naturelle possible. Il obtient ainsi une forme essentielle. Cette simplicité s'inspire de l'art égyptien et japonais.

La préoccupation de Pompon est de restituer le mouvement malgré le handicap de la fixité. Pour lui, « *c'est le mouvement qui détermine la forme, ce que j'ai essayé de rendre, c'est le sens du mouvement.* », d'où son leitmotiv : « *Ce sont le mouvement et la lumière qui créent la forme.* » (commentaire sur le site de [Saulieu](#))

Son art répond parfaitement aux mots de Brancusi : « *La simplicité est la complexité résolue* ». Il partage avec Brancusi le même sens de la simplification et le goût pour la synthèse ; *Le Phoque* (Brancusi, 1924-1936, intitulé *Miracle*, musée national d'Art Moderne de la ville de Paris) bien que plus abstraite, offre de nombreuses résonances avec *l'Ours blanc*.

Un ours, des ours...

Le succès de *l'Ours Blanc* fut tel que l'œuvre fut reproduite un grand nombre de fois dans des matériaux divers (marbre, bronze, faïence...). Pompon maîtrisait autant l'art de la taille directe que l'art du bronze. Il contrôlait chaque pièce sortant de son atelier exécutant lui-même le ciselage et surtout la patine pour laquelle il avait acquis une maîtrise exceptionnelle. Certaines se caractérisaient par une profondeur et une transparence digne des glacis de la peinture hollandaise, d'où cet aspect lisse et très particulier de l'ours. C'est pour cela que Pompon ne voulait pas de fonte posthume et qu'il avait souhaité dans son testament que les moules et les épreuves soient détruits après sa mort. Mais il en fut autrement et la reproduction massive des animaux du sculpteur fit connaître l'artiste dans le monde entier.

L'ours blanc dans l'art animalier

Jusqu'au second empire, l'art animalier est considéré comme un genre mineur. La sculpture animalière a une fonction mythologique, voire symbolique (gargouille, chimère...). Le premier à rompre avec cette tradition est le sculpteur A.-L. Barye qui présente en 1831 au salon de Paris le *Tigre dévorant un gavia* conservé au musée du Louvre. Cette représentation naturaliste, d'un esprit romantique, est plutôt expressive et tourmentée. Au XX^e siècle, Pompon renouvelle à son tour cet art en privilégiant l'évocation plus que la description comme d'autres artistes l'ont déjà fait sur d'autres thèmes (Brancusi, *La Muse endormie*, 1909-1910, centre Georges Pompidou).

Par la suite, la sculpture animalière se développera avec Picasso, Miro, Calder, César, Flannagan, les Lalanne et aujourd'hui avec le monumental *Rhinocéros lisse* (1999-2000) de X. Veilhan ou encore, rappelant directement *l'Ours* de Pomponavie, l'œuvre *Polar Bear* (2007, coll. Frac Basse-Normandie) de Dewar et Gicquel.

¹ Exposition d'art se tenant annuellement depuis 1903.

Pompon sur le web

Documentaires

Voir l'œuvre sur le site du [musée d'Orsay](#).

Le site du [musée François Pompon](#) à Saulieu.

Le site de [l'association François Pompon](#) : sa vie, son œuvre.

Quelques mots sur le sculpteur et son œuvre, blog du site du [musée d'Orsay](#).

L'œuvre en plâtre sur le site du [musée d'Art et d'Industrie André Diligent](#) de Roubaix.

Récits d'art autour de l'œuvre et du [musée des Beaux-Arts](#) de Valenciennes.

Le voyage de *l'Ours blanc* sur le site du [Grand palais](#), exposition « Beauté animale », vidéo (2'03) et [infos](#).

Une minute au musée sur le site de [TV5 monde](#).

Extrait d'une vidéo autour de l'exposition « Beau comme un ours » sur le site [culturebox.france.tv](#).

Un musée dans l'oreille, émission de France Inter, 3'11.

Un site dédié à l'ours : [Le Monde de l'ours polaire](#).

À propos de Pompon et des animaux sur le site [Artanimalier](#).

À propos des animaux sculptés sur le site [pholotablo.fr](#) (pdf).

Une banque iconographique autour des ours blancs et de l'arctique sur un [site personnel](#).

Faire une ballade parisienne et rencontrer des ours sur le site de la [mairie de Paris](#).

Liens pédagogiques

Le dossier pédagogique de l'exposition « Beauté animale » sur le site du [Grand Palais](#) (pdf).

Un dossier sur les ours en relation avec le Muséum d'Histoire naturelle de Bordeaux sur le site [TICE](#) de l'académie de Bordeaux.

Des fiches pédagogiques autour de l'ours sur le site [jedessine.com](#).

Un atelier numérique autour de l'ours sur le site de [l'académie de Clermont-Ferrand](#).

Un dossier pédagogique « Ils sont fous ces animaux ! » sur le site de [l'académie de Toulouse](#) (pdf).

Un travail autour d'un autre artiste Paul Nicklen qui s'est intéressé à l'ours polaire sur le site de [l'académie d'Orléans-Tours](#).

Un exemple de travail « à la manière de... » Pompon pour les maternelles sur le site [lespatouillesdeboutdefee](#) (sculpture).

Autour de l'écrit sur le site de [l'école des Violettes](#).

Collection PONT DES ARTS

Dossiers pédagogiques en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr



Cahiers pédagogiques à la vente sur www.scren.com

